

implique une compréhension plus grande de l'ensemble du processus. Une étude assez récente menée par l'OCDE attire l'attention sur le fait qu'on n'a commencé des analyses empiriques et qu'on n'a rassemblé des données sur l'innovation technologique que depuis 10 ou 15 ans, ce qui, dit-on, a retardé l'apparition de généralisations utiles sur cette question. L'étude de l'OCDE prévient le Canada:

... Il faut noter qu'une très forte proportion des travaux d'information et d'analyse sur l'innovation technologique ont été entrepris aux États-Unis. Étant donné que le système américain fait l'objet d'une très bonne documentation et que ces informations sont très facilement accessibles, il y a danger qu'on n'étudie que le système américain... sans accorder une attention suffisante aux différences qui existent quant au niveau des ressources, à l'environnement et aux objectifs politiques des autres pays membres.⁷

Il est difficile de concevoir comment le Canada pourrait établir une politique satisfaisante en matière de R - D subventionnée par l'État sans avoir une meilleure compréhension du processus et du potentiel d'innovation du pays. Le Conseil des sciences et quelques universités ont commencé à s'intéresser à ce secteur. Tout en reconnaissant l'intérêt de ces premières initiatives,⁸ le Comité demeure surpris du peu de recherches faites chez nous dans ce domaine. Voici ce que dit à ce sujet M. McCarrey, de la Commission de la fonction publique:

Si l'on tient compte de l'extraordinaire croissance qu'a connue la R - D au Canada, les études sociales faites sur la recherche sont minimales. Les études empiriques ont à peu près complètement négligé de tenir compte de l'atmosphère de travail dans laquelle le chercheur effectue ses recherches.⁹

Le gouvernement canadien devra stimuler des études plus poussées et plus systématiques. La recherche sur la recherche est la clé qui permettra d'améliorer la formulation d'une politique scientifique, d'inventer de meilleures techniques de gestion pour les programmes et le personnel de R - D et d'obtenir un rendement général maximum des sciences et de la technologie.

Même si la théorie des activités scientifiques, la science des sciences, est encore à un stade de développement peu avancé, elle peut déjà contribuer de façon valable à la formulation d'une stratégie générale touchant la science, la technologie et l'innovation. Même si nos commentaires sur la gamme des activités de R - D qui paraissent dans les chapitres suivants sont élémentaires, ils ont une signification qui se manifestera davantage au fur et à mesure qu'on découvrira leurs implications politiques.